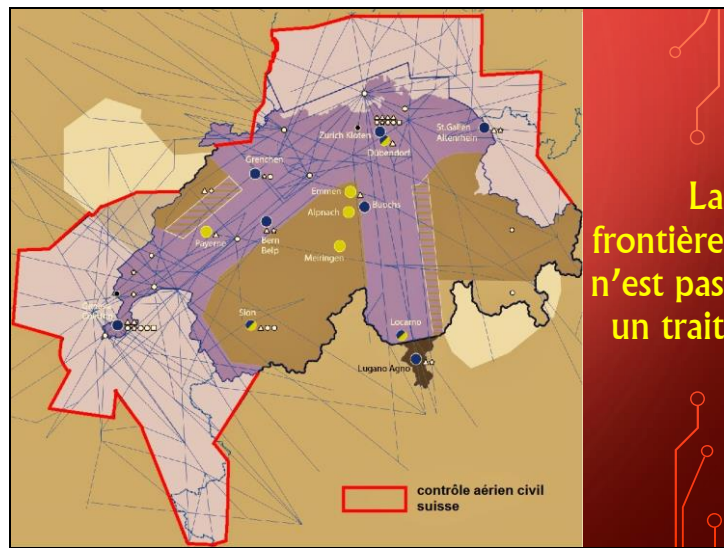


Diapositive 1



Diapositive 2



Les frontières ne peuvent se résumer à un trait sur les cartes. Elles occupent un espace en trois dimensions: par exemple, elles passent aussi dans le sous-sol (ici un film allemand de 1932 où des mineurs sont bloqués avant d'aller secourir leurs camarades français dans une catastrophe) ou dans l'espace aérien.

Mais pour l'essentiel elles occupent au sol une zone de largeur variable avec leurs installations, et elles influencent les régions avoisinantes par leur fonctionnement.

Quel est donc celui-ci, avec quelles conséquences sur l'organisation de l'espace des états contigus, et sur les sociétés concernées?



Il y a peu de frontières totalement fermées, il n'y a plus de guerre ouverte, mais il reste des situations d'affrontement résolu où la frontière est donc un front militaire potentiel. C'est le cas au Sahara ex espagnol, annexé par le Maroc, revendiqué par les sahraouis du Front Polisario, soutenus par l'Algérie qui leur sert de base arrière et d'accueil de réfugiés. La frontière est une ligne fortifiée, la « barrière de sable », qui est en deçà de l'ex frontière hispano-algérienne, et protège donc le territoire peuplé (migrations) et exploité (minerais) par le Maroc. Elle est totalement fermée, sinon étanche.

Diapositive 4



Dans une île où les communautés grecques et turques coexistaient mais ne s'entendaient pas bien, l'intervention militaire turque de 1974 pour empêcher le rattachement à la Grèce provoque la création de deux états: république de Chypre au sud et république turque de Chypre au nord.

La partition s'accompagne de ségrégation, « grecs » et « turcs » se replient avec leur communauté d'origine. L'hostilité est régularisée par l'ONU qui contrôle une zone tampon, un no man's land de plusieurs centaines de mètres en général, avec miradors et très peu de points de passage, qui est donc la frontière de fait. La capitale Nicosie est aussi coupée en deux.

Une relative amélioration a abouti à la réouverture de la rue Lédra où il n'y a plus de poste de contrôle et qui devient piétonne tout du long, permettant les passages, et pas seulement pour les touristes.

Une frontière n'est pas seulement une séparation, une coupure, elle est, tôt ou tard, un contact, une couture.

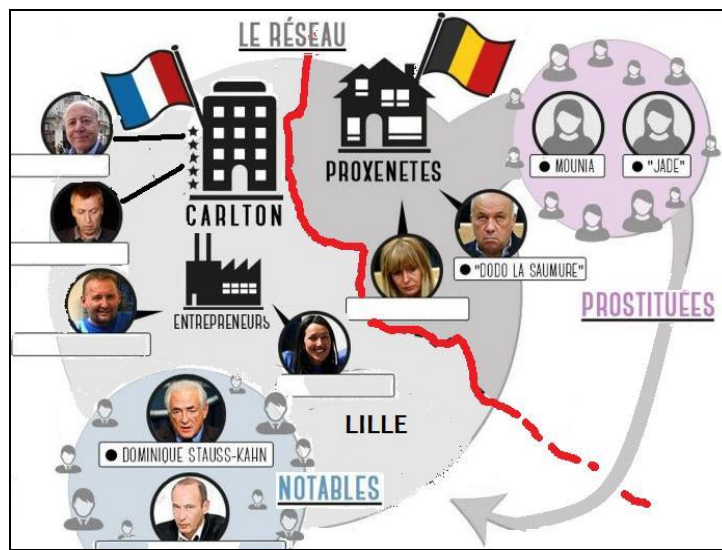


La frontière n'est jamais une coupure absolue. Mais elle sépare des états qui peuvent être politiquement, économiquement, culturellement très éloignés ou très semblables. Sur les photos aériennes la frontière est très nette entre Haïti déboisée et érodée par de fortes densités rurales de pauvres paysans, le voisin étant plus vert avec des grands domaines. La frontière enregistre ou crée une discontinuité, une différence, elle est dissymétrique.

Même quand la frontière est « durcie » par une séparation physique, il y a des échanges. C'est le cas entre les deux Corées où l'armistice est entretenu formellement à un seul point de rencontre des délégations, même si quelques échanges familiaux ou de travail ont pu avoir lieu.

Quels sont les échanges frontaliers, leurs causes, leurs conséquences?

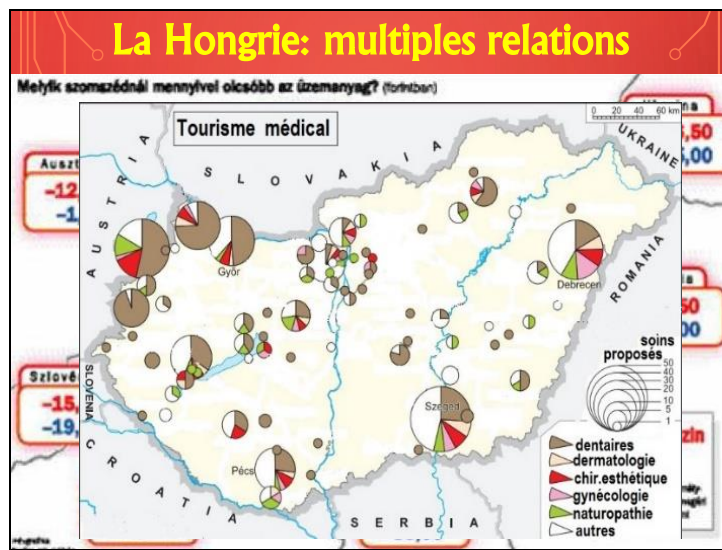
Diapositive 6



Les lois nationales sont une caractéristique régaliennne qui introduit beaucoup de variété entre pays voisins : prohibitions, légalisations, réglementations peuvent s'opposer totalement. C'est par exemple le cas de la prostitution. La Belgique localise de nombreuses maisons closes, interdites en France, près de la frontière française et notamment la région lilloise. Mais c'est le cas aussi près du Luxembourg et d'Aix-la-Chapelle. Le phénomène marche dans les deux sens comme l'affaire Strauss-Kahn à Lille le prouve: clients français, proxénète belge, prostituées belges.

On trouve ainsi des quartiers spécialisés le long de la frontière des USA, dans les villes côté mexicain.

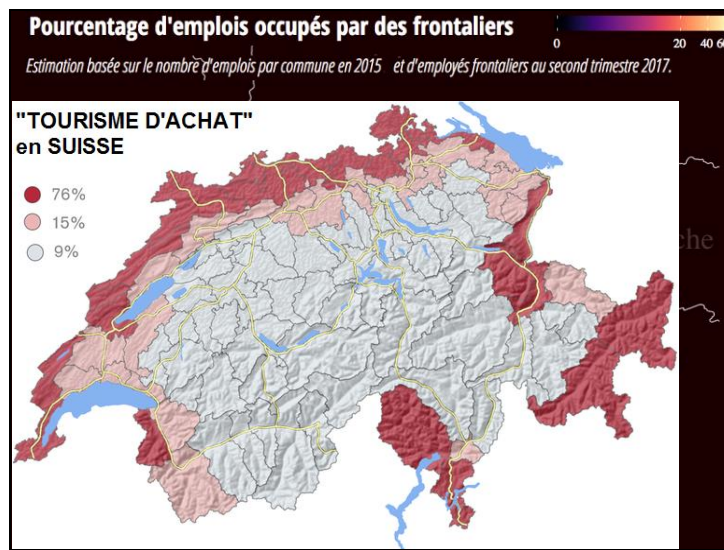
Diapositive 7



Les relations transfrontalières sont multiples. La Hongrie a perdu beaucoup de territoires avec les traités de 1920, des minorités d'origine hongroise se trouvent aujourd'hui en Roumanie, Ukraine, Slovaquie et Serbie, mais collées à la nouvelle frontière (sauf la Transylvanie isolée au milieu de la Roumanie). Elles fréquentent leur pays d'origine. Par exemple des élèves viennent dans les lycées de Hongrie proches de la frontière.

Des hongrois se rendent dans les pays voisins où le carburant est moins cher. De nos jours un « tourisme médical » se dirige vers la Hongrie où des praticiens (surtout dentistes) et des cliniques offrent des tarifs inférieurs à ceux de l'UE. Si les patients peuvent venir de loin, ils sont plus nombreux de l'Autriche proche, et si les soins se trouvent dans toutes les grandes villes hongroises, ce sont celles qui sont proches de la frontière qui sont les plus fréquentées, plus que Budapest.

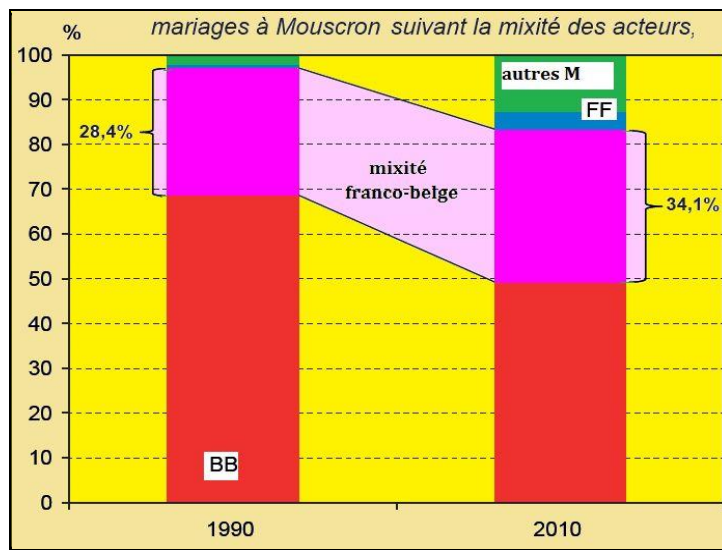
Diapositive 8



Des suisses achètent des maisons en France, généralement dans les communes frontalières. Des français partent chaque jour travailler en Suisse. Côté français cela contribue à hausser le niveau de revenu. Le phénomène se produit le long de toutes les frontières du pays. Inversement, des étrangers voisins viennent acheter en Suisse, à courte distance de la frontière.

Il y a donc une bande frontalière de chaque côté de la frontière officielle. Sa largeur dépend de l'intensité des différences, elle est aussi fonction de la distance et des coûts de déplacement.

Diapositive 9



Les frontaliers ne sont pas que des travailleurs salariés, leurs conditions d'emploi et de résidence, de déplacement, rejaillissent sur toute leur existence, familiale notamment, et sur toute la zone frontalière. Par exemple, des couples mixtes se forment, des travailleurs qui migrent quotidiennement s'installent finalement dans le pays d'emploi. Dans le cas de la frontière franco-belge, si le nombre des mariages mixtes a baissé au 20^e siècle leur taux dans la zone frontalière est notable, voire remonte. Des français résident en Belgique, la frontière sépare de moins en moins.

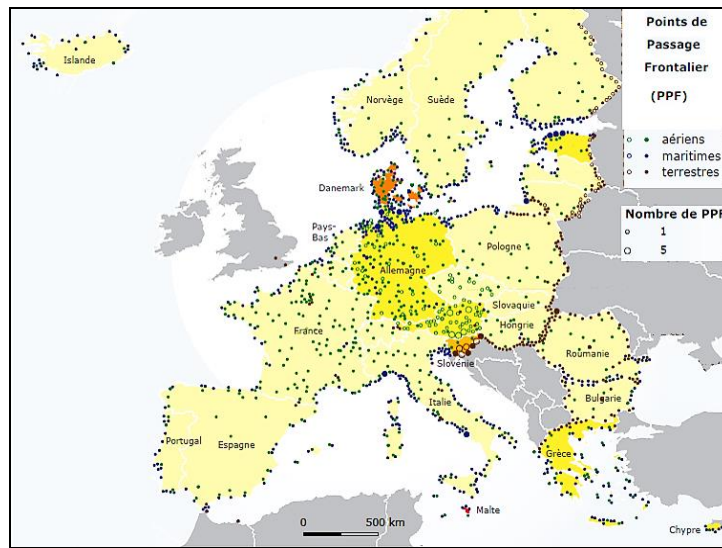


PASSAGES.

Dans la zone frontalière, le lieu clé est donc celui de la traversée, qui rend possible les contacts. Actuellement, les migrants cherchant à traverser les frontières pour arriver dans le pays qui est leur objectif le font souvent dans des conditions difficiles qui peuvent occasionner la violence ou les dangers. La zone frontalière connaît alors un taux de mortalité plus élevé que l'intérieur.

Actuellement, on observe une accumulation d'abris de fortune édifiés par des réfugiés syriens passant en Jordanie. Cette agglomération est collée au point de franchissement, elle montre bien le caractère vital du passage, sa forme en entonnoir qui matérialise des arrivées multiples convergeant vers une porte unique.

Diapositive 11



Les points de passage frontaliers officiels sont généralement très nombreux: terrestres (piétons, routiers, ferroviaires) maritimes et aériens. On peut donc entrer dans un pays sans traverser sa frontière terrestre ou maritime. Et dans ce cas la frontière est dans l'aéroport, entre l'avion et les guichets de police et douanes. C'est la « zone d'attente », on peut dire qu'on n'y est plus dans le pays de départ et pas encore dans le pays d'arrivée. La frontière est donc un monde à part.

Diapositive 12



Un pont construit à la frontière entre Haïti et la République dominicaine est très fréquenté. Il a fallu en faire un second. Les haïtiens de Ouanaminthe se rendent à Dajabon dominicaine pour le marché. Mais les relations des états ne sont pas très bonnes (la « rivière du massacre » du dictateur Trujillo dans les années 30) . Le pont n'est donc ouvert que les jours de marché, avec une énorme affluence, mais vers un marché extérieur à la ville car on craint la contagion d'épidémies.

Diapositive 13

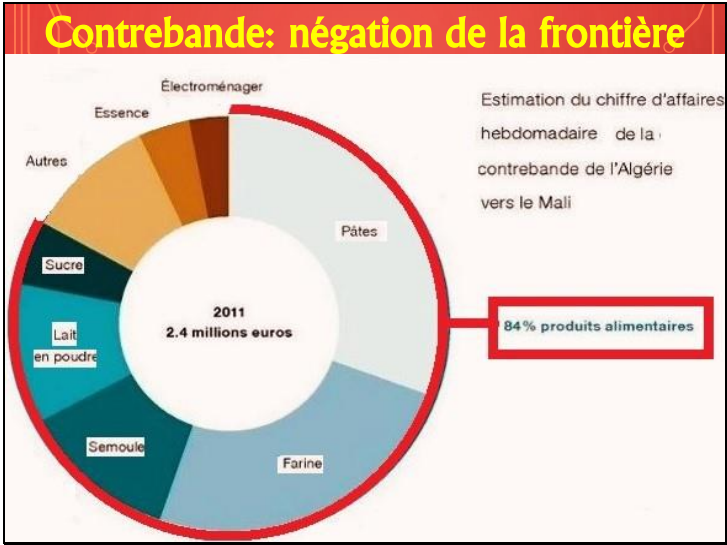


Depuis le 18^e siècle Dajabon et Ouanaminthe ont grandi et se rencontrent à la frontière, c'est un classique doublet de villes frontalières. Certains cas se sont transformés en agglomérations frontalières, parfois de taille métropolitaine, comme pour le contact entre Mexique et Usa.

Diapositive 14

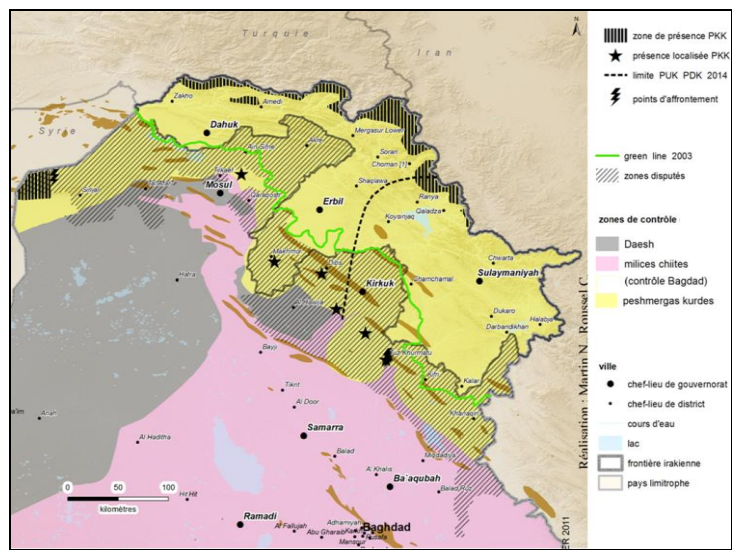


La frontière nord du Bangladesh avec l'Union Indienne connaît une multitude d'enclaves, et même des enclaves dans des enclaves! C'est le résultat de la séparation entre communautés religieuses en 1947 qui vivaient imbriquées, et leurs propriétés foncières aussi. Il est donc capital de pouvoir traverser le pays étranger pour se rendre dans ses champs, mais la construction de barrières frontalières surveillées complique la vie quotidienne. Depuis 1947 il y a donc un fonctionnement concret de franchissement quotidien de la frontière animant un espace de vie qui est transfrontalier. Dans ce cas, l'espace populaire peut être considéré comme une négation pratique de la frontière.



La contrebande reste une contestation marginale et illicite de la frontière; celle dont on parle ici porte sur les produits courants entre pays contigus, à ne pas confondre avec les gros trafics illicites mondialisés.

Diapositive 16

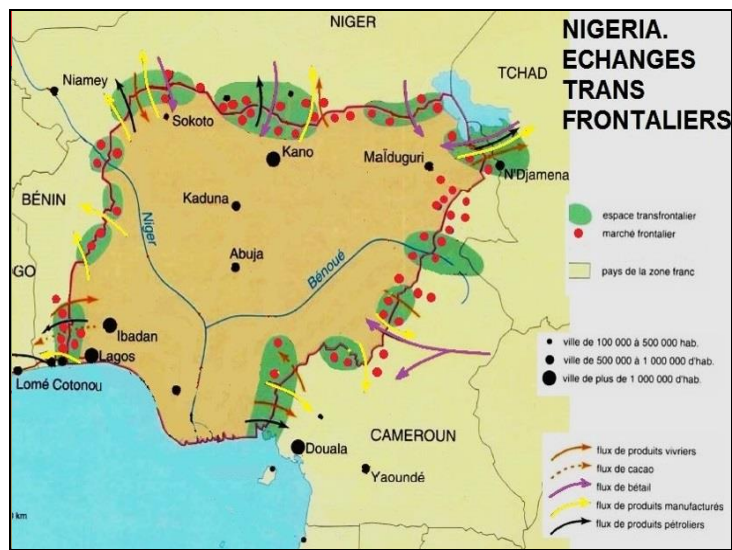


Les peuples sans état, comme les kurdes, peuvent être des acteurs d'un espace qui leur paraît légitime.

Certains d'entre eux pratiquent un commerce semi-légal pour ravitailler le territoire kurde autonome en Irak, les marchandises transitant légalement à travers la Turquie avant de passer en Irak illégalement, voire en Iran. En sens inverse des combattants kurdes venus d'Iran viennent s'entraîner au Kurdistan irakien.

Au total, hommes et marchandises, dans ces cas, parcourent l'espace global kurde qu'ils revendiquent.

Diapositive 17



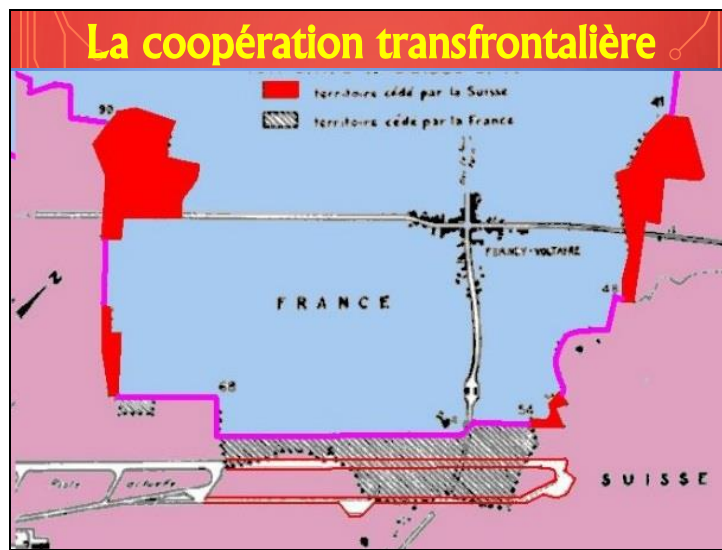
La colonisation a donné des frontières qui souvent ne sont pas une discontinuité linguistique ou ethnique. Dans ces cas, les échanges transfrontaliers sont un moyen de surmonter la coupure et de rétablir une partie des relations traditionnelles. Cela donne un sens supplémentaire à l'existence classique des marchés frontaliers et des doublets de villes. On peut donc parler de régions transfrontalières de fait, c'est-à-dire de régions d'activité économique et sociale à cheval sur une ou plusieurs frontières (les points triples).

Diapositive 18



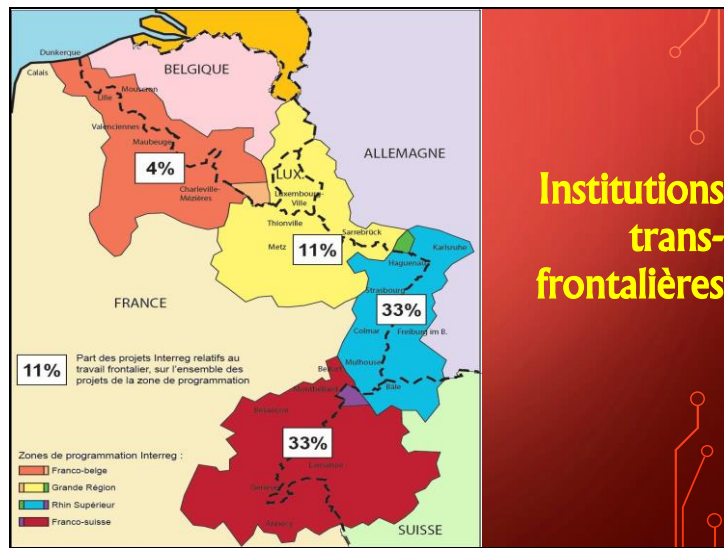
L'espace transfrontalier s'est formé généralement hors, et parfois sans, l'intervention des états. C'est un espace économique transnational.

USA et Canada se tournaient le dos début 19^e, la région au nord et au sud des Grands Lacs s'est formée à la fin du siècle du fait de populations proches, semblables, échangeant fréquemment y compris entre entreprises. C'est toujours le cas, et les passages humains ou matériels cimentent un ensemble socio-économique binational.



Le long d'une zone frontalière et autour de points de passage importants, la coopération internationale peut l'emporter sur la différence. C'est le cas autour de Genève où l'on a échangé des terrains pour agrandir les pistes de l'aéroport, alors que le grand accélérateur de particules du CERN, souterrain, est installé à cheval sur la frontière. Les réseaux de transport sont coordonnés pour, entre autres, assurer les mouvements pendulaires des frontaliers.

Diapositive 20



Bien entendu la coopération transfrontalière est aussi officielle, surtout en UE où la totalité des frontières internes sont concernées par des programmes INTERREG coordonnant des politiques communes de quelques régions frontalières. Ex: faciliter le travail frontalier. Des états hors UE comme la Suisse y sont partie prenante.

Est-ce seulement une amélioration du voisinage, ou une esquisse de disparition des frontières intra-européennes? Passe-t'on du transfrontalier au transnational, voire au supranational ?



Mais ces politiques sont évidemment changeantes dans le temps. La frontière entre USA et Canada est devenue au 19^e siècle presque une formalité, comme à Stanstead où volontairement on a construit des bâtiments publics sur le tracé de la frontière. Les attentats de 2001 ont modifié l'attitude des USA qui ont renforcé les contrôles et formalités sur l'ensemble du tracé frontalier

Que deviennent les frontières au stade actuel de la mondialisation?